



Lisbeth croit à la solidarité entre l'ensemble de la société civile et entre les ONG, les associations...

Lisbeth est née dans le village minier de Cagnac les Mines dans le Tarn. Inscrite à l'école primaire dite « polonaise », ses amis d'enfance étaient soit des enfants de mineurs polonais soit ceux de réfugiés espagnols.

Dès son plus jeune âge, Lisbeth a entendu parler différentes langues, de la mine, mais aussi de Jaurès. Cette histoire familiale -le père de son grand-père maternel l'avait protégé de coup de feu lors d'une grève de mineurs à Carmaux- l'inspirera toute sa vie.

Après des études classiques au lycée de jeunes filles d'Albi et un passage à l'Université de Toulouse, la voici recrutée comme jeune institutrice suppléante dans le département de la Seine. Là, elle y fait une formation pour enfants handicapés.

Jeune mariée, Lisbeth accompagne son époux, architecte, à Panama où il effectuait un service de coopération. Un heureux concours de circonstance leur permet de créer une petite communauté très engagée culturellement qui, en très peu de temps, fonde une petite [école Franco-Panaméenne](#) dont Lisbeth est la première institutrice ; au fil du temps, cette école est devenue le lycée Franco -Panaméen Louis Pasteur.



De retour à Paris et après la naissance de ses 2 fils, elle travaille 13 ans comme enseignante à l'école à aires ouvertes, St Merri. Expérience pédagogique d'une école où le concept de classe fermée est remplacé par celui d'un espace ouvert où tout un niveau d'élèves du même âge se côtoient. N'étant pas enfermé dans une classe, ni seul maître à bord, le travail en équipe, le regard de l'autre, l'échange, la coopération, la solidarité deviennent essentielles. L'école était aussi ouverte aux familles où l'équipe les recevait une fois par semaine pour des ateliers, communication et échanges.

Cette école, dont Lisbeth, avait la chance d'avoir l'aide bénévole et expérimentale du psychologue [Jacques Lévine](#) qui leur a appris à voir l'enfant dans toutes ses dimensions avant l'élève.

Après ce temps fort d'institutrice engagée, Lisbeth est pendant 15 ans directrice déchargée de classe d'une école primaire dans le 20ème de Paris. Là, ce fut une nouvelle aventure professionnelle et humaine, un tout autre métier. Une fois le travail administratif compris et exécuté, elle y développe le côté animation et participation pédagogique avec les collègues, ouvre l'école un maximum sur le quartier, le monde et entreprend un réel travail de communication avec les familles et les associations. La confiance et le respect ont permis à la communauté éducative de vivre de belles années d'école !

L'heure de se retirer était venue mais ses empreintes dans le quartier étaient encore fortes : Conseillère de quartier Lisbeth a contribué à la création du [Circul'livre](#) (précurseur des actuelles boîtes à livres) qui récoltait et distribuait, gratuitement et sans censure, des livres ,une fois par mois, cours de Vincennes.

Parallèlement, Lisbeth était inscrite à l'Organisation Mondiale pour l'Éducation Préscolaire (OMEP *)

Ayant participé en 2009 à Göteborg en Suède à une première assemblée mondiale de l'OMEP. Lisbeth a aimé l'idée de cette organisation réunie autour des mêmes valeurs , rassemblant des

éducatrices et éducateurs des cinq régions du monde, préoccupés par le bien-être, la santé mentale et physique, le respect de l'enfant (0-8 ans). Cette organisation plaide pour une éducation de qualité et inclusive, pour la reconnaissance de l'enfant éco-citoyen dès la naissance ainsi qu' à ses droits aussi bien pour les filles que les garçons.

Avec 3 enseignantes et collègues à la retraite, habitantes du 11ème, Lisbeth est aujourd'hui représentante de l'OMEP à l'UNESCO.

Des voyages à travers le monde lui ont permis de comparer les différents systèmes éducatifs et de mesurer combien la petite enfance est envisagée et traitée différemment selon les régions et les pays.



Aux côtés des enfants privilégiés, d'autres enfants grandissent dans la grande pauvreté, la violence, les conflits armés, les déplacements climatiques, les migrations et les catastrophes diverses...

C'est pourquoi l'OMEP a pris la parole à l'UNESCO lors de la dernière Conférence Générale en novembre 2021. Elle a interpellé tous les gouvernements à investir dans les politiques publiques éducatives de protection et d'éducation de qualité pour la petite enfance, avec un accompagnement des familles et la formation de qualité de tous les éducateurs et enseignants ...

Ce sont les racines de l'homme de demain qu'il faut entourer des meilleurs soins, de « care »... L'humanité a une grande dette envers la petite enfance et cette dette s'accroît avec la pandémie.

Avec l'OMEP, Lisbeth croit à la solidarité entre l'ensemble de la société civile et entre les ONG, les associations. La pandémie nous l'a bien prouvé. Lisbeth exhorte à sortir des silos dans lesquels notre périmètre d'action est sécurisé.

« Je reste très engagée pour un futur plus équitable pour les enfants et les familles du monde entier »
Lisbeth Gouin.

Qu'est ce que l'OMEP



nombreux partenaires ainsi que dans un projet européen Erasmus pour la création d'un programme d'éducation au développement durable pour la petite enfance. Celui-ci sera diffusé gratuitement en plusieurs langues et mondialement.

www.omep-france.fr

www.omepworld.org

L'OMEP présente dans 68 pays, a été créée en 1948, à la demande de l'UNESCO, face aux conséquences de la Seconde Guerre mondiale. Un groupe de femmes humanistes européennes à l'origine de cette ONG ont montré l'importance fondatrice des premières années de la vie. L'OMEP défend depuis ses origines le plaidoyer pour une éducation à la Paix et pour le respect des Droits de l'Homme et a ensuite contribué en 1989 auprès de l'UNICEF à l'élaboration de la convention des droits de l'enfant.

Actuellement l'OMEP est engagée dans un projet de stratégie mondiale pour la petite enfance piloté par l'UNESCO et avec de